

LA JOIE DE L'EVANGILE A SAINT-BRIEUC

Qu'est-ce qu'un bon pasteur ? Jésus nous en parle aujourd'hui. C'est celui qui, de retour chez lui, rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, ou bien la pièce d'argent que j'avais perdue, ou bien encore mon fils !

Chers frères prêtres, je vous invite à mettre votre ministère à Saint-Brieuc sous le signe de cette joie, « la joie de l'Évangile ». Mais quelle est le motif de cette joie ? Qu'en pensez-vous, frères et sœurs ? S'agit-il seulement d'être bien ensemble avec des personnes qui nous ressemblent ? est-ce que nous avons bien chanté ? est-ce que l'organisation de notre nouveau curé est parfaite ?

La joie de la mission

Notre joie, nous dit l'Évangile, c'est plutôt quand on rentre à la maison, à l'Église, avec quelqu'un que l'on ne connaissait pas, ou que l'on n'avait encore jamais vu, ou qui s'était perdu ! C'est dire l'horizon missionnaire que nous souhaitons donner à la paroisse Saint Brieuc. Ces jours-ci, beaucoup ont remarqué que vous recevez une équipe pastorale jeune. C'est vrai et c'est une chance, à condition que vous demandiez surtout ce pour quoi ils sont appelés et envoyés, c'est-à-dire la mission, l'annonce de l'Évangile à ceux qui ne l'ont pas encore entendu : les enfants et les jeunes, les familles, les milieux professionnels, le monde de la culture si actif en notre ville, les quartiers populaires (j'ai eu la joie de visiter l'un de ces quartiers, il y a un an, à la Croix Saint Lambert).

La joie des chercheurs de Dieu

Le motif de cette « joie de l'Évangile », c'est le changement des cœurs, la conversion qui s'opère en chacun en raison du salut accompli en Jésus, en raison de la miséricorde de Dieu. Avant d'être chercheurs de Dieu, qui que nous soyons, nous sommes tous cherchés par Dieu, cherchés avec amour et persévérance. C'est ce que nous révèle l'Évangile de ce dimanche.

Il nous révèle le cœur de Dieu plein de miséricorde, impatient de nous unir à sa joie de sauver. Vous remarquerez les mots qui reviennent : perdu et retrouvé ...

Aucune situation, aucun éloignement ... rien ne peut nous séparer de l'Amour qui nous est donné dans le Christ Jésus. C'est pourquoi il y a un préalable à la mission, c'est de nous froter, si j'ose dire, à l'infinie miséricorde, de nous imprégner de la grâce, de nous laisser emporter, par l'Esprit Saint, au cœur du grand amour de Dieu, tout particulièrement par la prière et les sacrements. Soyez une équipe priante, soyez une paroisse priante, soyez des familles priantes, s'il vous plait !

La joie de la communion

La mission des pasteurs est inséparable de celle de tous les baptisés, du peuple de Dieu. Le pape nous l'a rappelé vigoureusement comme une condition de bonne santé pour l'Eglise, comme une condition indispensable de la mission.

« Il est impossible d'envisager une conversion de l'agir ecclésial sans la participation de toutes les composantes du peuple de Dieu ». (François, Lettre au peuple de Dieu, 20 août 2018).

Vous veillerez, Pierrick et vous mes frères prêtres, à discerner les charismes à encourager toutes les personnes qui prennent des responsabilités, à leur faire confiance, à déléguer comme il convient. Vous veillerez à la formation de tous. Vous solliciterez la participation de tous, bien sûr chaque dimanche et chaque jour, mais aussi dans des formes nouvelles de participation, comme une assemblée paroissiale annuelle. Au sein du peuple de Dieu, je pense aussi aux diacres, aux religieuses et religieux. Vous encouragerez leur vocation, leur témoignage. A tous il n'est pas demandé la même chose, mais à chacun le Seigneur demande quelque chose.

Notre vocation baptismale nous entraîne à désirer cette communion : tous, nous sommes uns dans le Christ. Il faut reconnaître que nous sommes parfois loin du compte. Nous perdons trop d'énergies à nous distinguer, à nous comparer, à nous séparer. Beaucoup a déjà été fait pour constituer la paroisse Saint Briec ; c'était une lourde mission pour le père Loïc Le Quellec. Je pense aussi à lui aujourd'hui et je le remercie. Puisque le « Pardon » est une belle tradition dans notre diocèse, il me semble que nous pourrions progresser ici sur la voie du pardon et de la réconciliation, avec Saint Briec, avec Notre-Dame d'Espérance.

Je souhaite que nous puissions retrouver ici la grâce du sacrement de la réconciliation, la force du pardon, la joie de tous ceux qui étaient perdus et qui sont retrouvés !

+ Denis MOUTEL
évêque de Saint-Briec et Tréguier